

« Tout le monde a besoin de vacances »

La Baule-Presqu'île — Partir en vacances, un plaisir banal ? Pas pour tous. La Maison Rivage de Saint-Molf accueille des personnes handicapées pour des séjours adaptés. Une bouffée d'air.

Reportage

« On tourne les bras vers la Terre puis on ramène vers le troisième œil. » Sylvie parle chinois. Ou presque. Elle enseigne le qi gong, une gymnastique traditionnelle chinoise qui demande coordination et méditation. Un exercice d'autant plus difficile que son public du jour est dissipé. Manu, l'un des participants, détend l'atmosphère. Les rires fusent. Vue déficiente, manque de souplesse, motricité défaillante... Chaque participant adapte les mouvements selon ses aptitudes. Petit à petit, les gestes se font plus assurés. Très vite, Bernadette, l'une des élèves, n'a plus besoin d'aide pour attraper le taishishe, bâton chinois. La scène se passe à la Maison Rivage, une longère au milieu du domaine de Kerguenec, à Saint-Molf. Un centre de vacances pas tout à fait comme les autres. Car pour Manu, Bernadette, et les autres pensionnaires, s'offrir des vacances n'a rien d'anodin. À des degrés divers, tous souffrent d'un handicap moteur qui bride leurs envies. Pour ces adultes handicapés et peu autonomes, la Maison Rivage propose des séjours adaptés. « Ce sont des gens dont le foyer ferme l'été ou des personnes isolées », indique Françoise Gervot, la fondatrice.



Sorties zoo ou bateau

Dans le centre, vacances et encadrants se chambrent. Il y a Manu et Muriel, le duo chamailleur, Pascale la discrète, ou encore Nathalie, « la petite nouvelle ». Au total, ils sont sept pensionnaires venus d'un foyer dans le Jura. Car en août, leur institut ferme ses portes. Sans proches pour les accueillir, ils n'ont pas de solution pour les vacances. Ces Jurassiens ont alors pris le large à la Maison Rivage, pour le troisième été d'affilée. Ici, ces touristes pas comme les autres peuvent tout faire. Ce soir, direction le marché nocturne de Saint-Brévin. Demain, rendez-vous au zoo de Branféré. Dans quelques jours, ils prendront place sur un voilier. « Ce groupe est tellement joyeux, insiste Mathilde, encadrante. On est obligé d'être heureux avec eux ».

« Oublier le foyer »

« Tout le monde a besoin de vacances », lâche l'une des encadrantes, Gladys. Des vacances pour dormir et se faire plaisir d'abord. En institut, les pensionnaires sont souvent « réveillés dès 7h30, voire plus tôt », indique Orane, animatrice. Dans ce centre, les vacanciers peuvent organiser leur journée comme ils l'entendent, s'isoler si besoin. Des vacances, surtout, pour changer d'air, s'évader. « C'est le cadre, l'air, l'accessibilité », énumère Nathalie. « Ça permet d'oublier le foyer, de rencontrer d'autres personnes, confie Muriel. Onze ans dans un foyer, ça fait beaucoup ». Françoise résume : « c'est un ballon d'oxygène. »

Aude LE GENTIL.

